



AGENDA

Séances publiques

Lundi 4 juillet

– 15h : Guillaume Cuchet, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne : Sauver le catholicisme en France, le doit-on, le peut-on ?

Mardi 5 juillet – Vendredi 9 septembre

Vacances des académiciens

Lundi 12 septembre

– 15h : Géraldine Mulhmann, professeur de science politique et de philosophie politique à l'Université Paris Panthéon Assas : Nous sauver ? Un vocabulaire religieux pour dire des choses importantes pour la politique ?




DÉPÔT D'OUVRAGE

Il n'y a pas eu de dépôt d'ouvrage en séance.



Séance du lundi 27 juin



L'Académie a appris tardivement avec tristesse la disparition de **Rodolfo Sacco**, correspondant de la section Législation, Droit public et Jurisprudence, le 21 mars à Turin dans sa 99^{ème} année. Il avait été élu le 4 juillet 1994 à la place de Paul de Geouffre de la Pradelle. En séance, le Président a rendu hommage à un éminent juriste qui a pleinement consacré sa vie à la recherche et à l'enseignement universitaire, un précurseur des études de droit comparé qui aimait à se qualifier d'« anthropologue juridique », une figure illustre de la résistance, un membre assidu de l'*Accademia Nazionale dei Lincei* et de nombreux cénacles italiens et internationaux .

Sauver les études classiques ou Les humanités peuvent-elles nous sauver ?

Malika Bastin-Hammou

Professeure de langue et littérature grecques à l'Université Grenoble-Alpes

L'Occident a cessé de penser en grec depuis la fin de l'Antiquité – tandis que le latin est resté la langue de pensée jusqu'au XVI^e voire XIX^e siècle. Le grec a toutefois fait un retour en Occident au XV^e siècle, retour partiel et fragile, toujours menacé, mais défendu avec des arguments divers qui perdurent aujourd'hui. De qui, de quoi faudrait-il sauver les humanités, les études classiques et en particulier le grec ?

L'histoire du grec et de son enseignement en France commence véritablement au XVI^e siècle, avec des humanistes comme Guillaume Budé qui s'efforce de promouvoir son enseignement, dans le contexte d'un engouement européen pour la redécouverte de l'Antiquité. Cette période de l'institutionnalisation des études grecques s'accompagne d'une prolifération de discours en leur faveur, dont ceux notamment de Forteguerra. Les arguments, dont certains sont toujours présents aujourd'hui, sont les suivants : la langue grecque est particulièrement apte à l'éloquence, la philosophie est fille des Grecs, toute bonne poésie vient du grec, les mathématiques, la médecine, le droit et la théologie supposent que l'on sache le grec, enfin, le grec serait une langue facile. Ces arguments seront repris au fil du temps et insistent sur l'utilité du grec. Toutefois cet argument de l'utilité sera bientôt retourné : il faut défendre le grec parce qu'il ne sert à rien, en tout cas à rien d'immédiat.

L'enseignement du grec et du latin s'installe mais les deux langues ne sont pas à égalité : le latin est la langue du savoir tandis que le grec est pensé au mieux comme un plus pour mieux comprendre l'Antiquité latine, et au pire, comme la langue de l'hérésie, défendue par les réformés pour des raisons religieuses. Au XVIII^e siècle, Rollin apporte un nouvel argument en faveur du grec : celui du voyage et du dépaysement que procure l'apprentissage du grec. Faire du grec, c'est voyager dans le temps, donc se décentrer, se dépayser. Au XIX^e et XX^e siècles, le grec devient une option dans l'enseignement secondaire en France, ce qui va enfermer les défenseurs du grec dans une attitude défensive et conservatrice, jusqu'aux années 1970 et l'évolution promue et incarnée par Jacqueline de Romilly. Pour elle, le grec, au-delà de la discipline et de la patience qu'il requiert, est un terreau culturel pour fonder une culture commune, un facteur d'intégration sociale qui permet une connaissance des origines de la culture européenne et même méditerranéenne. Au vu des chiffres au baccalauréat ou à l'agrégation et au CAPES, qui contredisent l'appétence du grand public pour la culture de l'Antiquité, la question reste entière : à quoi sert l'enseignement du grec en France aujourd'hui ? qui sert le grec et qui se sert du grec ancien aujourd'hui ?

À l'issue de sa communication, Malika Bastin a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **H. Korsia, J. Baechler, J. de Larosière, Th. de Montbrial, J. Tulard, C. Delsol, J.C. Casanova, S. Ayada, M. Bastid-Bruguière, S. Sur, Y. Gaudemet, J.C. Trichet, R. Brague.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 25 juin, **Jean Tirole** signe dans *Challenges* « **L'Europe ouvre la bonne voie pour réguler les géants du Net** » [▶](#).

Samedi 25 juin, *News 24*, dans « **Opinions passées des juges sur l'avortement, dans leurs propres mots et votes** », rappelle que le Juge **Stephen Breyer** a été « *l'auteur principal de deux majorités judiciaires en défense du droit à l'avortement en 2000 et 2016* » [▶](#).

REMISE DES PRIX 2020 DE LA FONDATION CULTURELLE FRANCO-TAÏWANAISE



Lundi 20 juin a eu lieu au Palais de l'Institut la 25^{ème} édition de la remise des prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, dont le jury est co-présidé par le Secrétaire Perpétuel et le ministre taïwanais de la culture Lee Yung-te. Celui-ci, dont c'était le premier déplacement officiel à l'étranger, était présent, accompagné de son épouse, la députée Chiu Yi-ying, et du représentant de Taïwan en France, l'ambassadeur François Wu, ainsi que les membres du jury, **Marianne Bastid-Bruguère**, **Pierre Delvolvé** et **Daniel Andler**. La fondation a récompensé le travail de Monsieur Wu Kun-Yung, président de l'association taïwanaise des traducteurs de français et fondateur de la maison d'édition Utopie, qui avait pu faire le déplacement, et celui de Madame Jana S. Rošker, professeur de sinologie à l'université de Ljubljana (Slovénie) présente par un entretien audiovisuel, à distance. L'événement a été salué par *Taiwan Info* du 23 juin, dans un article intitulé « **Le ministre de la Culture à Paris pour la remise des 25èmes Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise** » [▶](#).

À SAVOIR

Mercredi 22 juin, **Jacques de Larosière** a été invité à s'exprimer devant l'Assemblée Générale de « Confrontations Europe » réunie à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de cette association. Son intervention a porté sur le rôle de « Confrontations » en matière de sujets de société (transition énergétique, solidarité, guerre en Ukraine, géopolitique...). Il a ensuite informé l'auditoire de ses recherches sur la « financiarisation » de notre système et sur les graves inconvénients qu'elle comporte pour l'avenir de nos sociétés. Jeudi 23 juin, M. de Larosière est intervenu sur les perspectives d'inflation et la politique monétaire européenne à la « *Global Official Institutions Conference* » (GOIC) de BNP-Paribas (texte en anglais [▶](#)).

Mercredi 22 juin, **Jean-Claude Trichet** a présidé la réunion du groupe international de haut niveau qui conseille les trustees de l'*International Financial Reporting Standards* (IFRS) sur la mise en place du nouveau Conseil international sur les normes extra-comptables présidé par Emmanuel Faber.

Yves Gaudemet a participé vendredi 17 juin 2022 au palais de l'Europe à Strasbourg au jury de la finale du Concours européen des droits de l'homme René Cassin. Créé en 1984, ce concours de plaidoiries est une compétition francophone, fondée sur la jurisprudence de la Cour Européenne des Droits de l'Homme qui, au fil des années, est devenu le concours le plus renommé en ce domaine. Organisé par la fondation René Cassin, il voit s'opposer plus de 40 équipes de différents pays, constituées d'étudiants de Master et sélectionnées sur la base d'un mémoire écrit. Pour cette 37^{ème} édition, le cas pratique proposé aux équipes participantes portait sur la question : « Peut-on rire de tout ? » (jury [▶](#); site dédié [▶](#)).

Vendredi 17 juin, dans le cadre de la 10^{ème} conférence de la Faculté de droit de Sciences Po (16 et 17 juin) sur le thème du droit et de la technologie, la Chaire Numérique, Gouvernance et Souveraineté de Sciences Po, dirigée par Florence G'Sell, a accueilli Jennifer Cobbe, chercheuse associée au Département Informatique et Technologie de l'Université de Cambridge. Celle-ci a présenté une note d'orientation ([▶](#)) sur le techno-chauvinisme, un terme introduit par Meredith Broussard en 2019. Cet événement hybride, suivi par un large auditoire international, a été modéré par **Daniel Andler** (1h32, [▶](#)).

Mardi 21 juin, **Thierry de Montbrial** a discuté de la guerre en Ukraine avec l'académicien russe Alexey Arbatov, chef du centre de sécurité internationale à l'Institut national de recherche sur l'Economie mondiale et les relations internationales dans le cadre de la seconde conférence de l'Association des entreprises européennes. Cette conférence était intitulée : « Gérer l'imprévisible et rester résilient » (*Handling the Unpredictable & Staying Resilient*). Mercredi 23 juin, Th. de Montbrial a livré ses analyses sur « **Guerre en Ukraine : perspectives et prospective** », en répondant aux questions de Pascal Boniface, directeur de l'IRIS, dans le podcast « Comprendre le monde » (S5 #40) : (27'53" [▶](#)).

Vendredi 24 juin, **Ghislaine Alajouanine** est intervenue au Forum International de la Santé Numérique dont la 7^{ème} édition, en Tunisie, était intitulée : « Réussissons ensemble le virage numérique au service de la santé » ; elle y a coordonné la table ronde « **La Télémédecine dans l'espace francophone** » [▶](#).

À LIRE

Jean-Claude Trichet a écrit la préface du livre collectif *Un président devrait faire ça* (2022, éditions Télémaque, dir. Ph. Dessertine) [▶](#). Il a également contribué au livre collectif *La désindustrialisation de la France, 1995 – 2015* (Odile Jacob, dir. Nicolas Dufourcq) en explicitant en particulier ce qu'était la stratégie de « désinflation compétitive » [▶](#).